Le Bon Sens de L'archevêque — I

octobre 4, 2014

On peut lire dans le dernier numéro du *Recusant* (www. The Recusant.com) une traduction en anglais de la dernière entrevue de Monseigneur Lefebvre, publiée en français (*Fideliter #79*) peu avant sa mort au mois de mars 1991. Lire ses écrits fait toujours du bien, parce qu'il rattache sa pensée toujours aux principes catholiques de base. Il est transparent, car il n'a rien à cacher. Il n'est pas ambigu, car il ne cherche pas de compromis entre l'Église de Notre Seigneur et le Concile Vatican II de Satan. Mais remarquez à quel point les questions posées par celui qui mène l'entrevue indiquent que les lecteurs de *Fideliter* inclinaient déjà à suivre la nouvelle direction qu'allaient prendre les autorités de la Fraternité Saint Pie X quelques années après la mort de Mgr. Lefebvre. Ci-après un choix des questions et réponses, plutôt abrégées :—

Q : Pourquoi ne pouvez-vous pas faire une dernière approche vers Rome ? Nous entendons que le Pape est « prêt à vous recevoir ».

R: C'est absolument impossible, car les principes qui guident maintenant l'Église Conciliaire sont de plus en plus ouvertement contraires à la doctrine catholique. Par exemple, le Cardinal Ratzinger a dit récemment que les grands documents antimodernistes des Papes du 19 ème et 20 ème siècles ont rendu un grand service en leur temps, mais qu'ils sont maintenant dépassés. Quant à Jean Paul II, il est plus œcuménique que jamais (1990). « Il est absolument inconcevable que nous puissions accepter de travailler avec une telle hiérarchie ».

Q : Est-ce que la situation avec Rome s'est détériorée depuis les négociations de 1988 ? R : Oh oui ! « Il nous faudra attendre un certain temps avant de pouvoir envisager un accord. Pour ma part je crois que Dieu seul peut sauver la situation, car humainement nous ne voyons aucune possibilité que Rome redresse les choses ».

Q : Mais il y a des Traditionnalistes qui ont fait un accord avec Rome sans rien concéder.

R : C'est faux. Ils ont abandonné leur possibilité de s'opposer à Rome. Ils doivent garder le silence, étant données les faveurs dont ils ont été l'objet. Mais dès qu'ils se taisent, ils commencent à glisser, même très lentement, jusqu'à ce qu'ils finissent par admettre les erreurs de Vatican II. « Ils se trouvent dans une situation très dangereuse ». De telles concessions de la part de Rome ont pour seul but d'amener les Traditionnalistes à rompre avec la FSPX et à se soumettre à Rome.

Q : Vous dites que de tels Traditionnalistes ont « trahi ». N'est-ce pas un peu dur ?

R : Pas du tout ! Par exemple Dom Gérard s'est servi de moi, de la FSPX, de nos chapelles et de nos bienfaiteurs, et maintenant tout d'un coup son monastère nous abandonne pour rejoindre les destructeurs de la Foi. Ils ont abandonné le combat de la Foi. Ils ne peuvent plus désormais attaquer Rome. Ils n'ont rien compris à la question doctrinale. Il est affreux de penser aux jeunes qui les ont rejoints pour trouver la Tradition et qui sont maintenant en train de les suivre vers la Rome Conciliaire.

Q : Existe-t'il un danger à rester ami avec des Traditionnalistes qui ont rejoint Rome, et à assister à leurs Messes ?

R : Oui, parce qu'à la Messe il n'y a pas seulement la Messe mais il y a aussi le sermon, l'atmosphère, l'ambiance, les conversations avant et après la Messe, et ainsi de suite. Toutes ces choses font que petit à petit on change d'idées. C'est un climat d'ambigüité. On se retrouve dans une atmosphère de soumission au Vatican, soumission en fin de compte au Concile, et l'on finit par se faire œcuménique.

Q : Jean Paul II est très populaire. Il veut unir tous les Chrétiens.

R : Mais dans quelle unité ? Non plus dans la Foi qu'une âme doit accepter, et qui requiert la conversion. L'Église a été détournée : d'une société hiérarchique qu'elle était, ils en ont fait une "communion". Communion dans quoi ? Pas dans la Foi. Et donc il n'y a pas lieu de s'étonner lorsqu'on entend que les Catholiques quittent l'Église en masse. (à suivre)

Kyrie eleison.